

COLLEGE PRIVE MONGO BETI B.P 972 TEL. 242 68 62 97 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SÉQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2021-2022	N° 04	LITTÉRATURE FRANÇAISE	T ^l es C&D	2h	01
Nom du professeur : M. MBOUOMBOUO					

Noms de l'élève _____ Classe _____ N° Table _____ Date : _____

Compétence visée : Produire une analyse et monter une discussion					
Appréciation du niveau de la compétence par le professeur:					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	En voie Acquisition (OA)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Le thème est récurrent : chaque technique nouvelle la radio, la télévision, aujourd'hui internet, est simultanément présentée comme une menace et comme une chance pour l'écrit. En réalité, plusieurs fois en derable des techniques a sérieusement menacé le journal et l'écrit. Et il a fallu la résistance des élites culturelles et surtout les innovations dans la presse et l'édition pour empêcher des dérives cruelles dont le résultat n'aurait évidemment pas été la disparition du livre mais sa dévalorisation bien réelle.

La concurrence du son, de l'image, et aussi du multimédia oblige les professionnels de l'écrit, à innover constamment. Le miracle par exemple du livre de poche est le résultat de la contre-offensive face à l'invasion cumulée de la radio et de la télévision depuis les années 60. Si les coups de butoir des techniques audiovisuelles n'ont finalement pas déstabilisé l'écrit, ce n'est pas faute de menaces, mais du fait d la capacité d'innovation technique culturelle. La concurrence est pour l'instant trop inégale entre les plaisirs de l'oreille et de l'œil et la difficulté de l'écrit. En réalité internet renforce l'emprise d'une culture très différente de la tradition de l'écrit et en dépit des discours de ses promoteurs, il faut bien opposer tradition de l'écrit et modernité d'internet, et de n'avoir pas peur de défendre la première contre la seconde. Contester l'idée simple, mais fausse selon laquelle, internet contribue à sauver l'écrit, sous prétexte que l'on utilise le clavier. Comme si, pour utiliser une comparaison, on disait qu'apprendre à se servir d'une calculatrice était une invitation à faire des mathématiques : non, il vaut mieux parler de discontinuité entre les deux univers plutôt que de vouloir croire à une continuité simple.

Pourquoi ? Parce qu'il ne s'agit pas de la même écriture. Toute écriture. Tout écrivain, de littérature ou de science, ne confond pas les textes de l'ordinateur et le livre. Le livre imprimé est toujours autre chose qu'une somme de feuilles de papier. La différence entre les livres et internet, n'est pas technique, mais symbolique et culturelle. C'est cette distinction qu'il faut préserver. Si l'écran peut permettre à certains de pouvoir s'initier à l'écriture ou à la lecture pourquoi pas ? Tant mieux, même, car tous les moyens sont bons pour aider chacun à sauter le pas de l'écriture ou de la lecture. Mais à condition de ne pas mélanger les deux, ou de croire que l'un est en continuité avec l'autre.

Le livre porte une tradition vieille de plus de deux mille ans, l'écran une modernité vieille de trente ans. Pourquoi vouloir les rapprocher ? Plutôt que de savoir ce que fait internet au livre en positif ou en négatif, il serait préférable de réfléchir sur le rôle original que peut jouer internet par rapport à cette question millénaire, celle de savoir comment l'on peut par différents moyens et supports, transmettre du savoir et des connaissances. Seule l'idéologie technique, dominante d'aujourd'hui peut espérer gommer cette distance et supposer qu'une innovation technique est capable, si vite, par sa performance de supplanter, ou de compléter l'écriture. L'idée n'est pas de s'opposer à internet ou de craindre sa domination ; elle est de rappeler que, dans la brève mais fulgurante histoire des techniques de communication, c'est au moins la troisième ou quatrième fois que l'on suppose trouver dans une technologie le moyen de résoudre le problème fort complexe du rapport au livre. Mieux vaut réfléchir aux usages spécifiques d'internet plutôt que de vouloir l'inscrire dans l'histoire du livre. C'est déjà intéressant que cette technique modifie les conditions de l'expression, du graphisme, du style et de l'écriture, sans qu'il soit nécessaire de vouloir lui faire jouer un rôle par rapport au livre. Quant au livre il faut de toute façon le défendre activement face à une « culture multimédia », actuellement omniprésente.

Dominique Walton, La croix du 4 juin 1999.

Analyse : 9 pts

Ce texte comporte 687 mots. Faites-en une analyse en 229 mots. Une marge de 23 mots en plus ou en moins sera acceptée. Indiquez à la fin de votre analyse le nombre de mots utilisés.

Discussion : 9 pts

Parlant du livre, Dominique Walton affirme qu'il « faut de toute façon le défendre activement face à une « culture multimédia » actuellement omniprésente. ». Etes-vous de cet avis ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, fondé sur des exemples précis tirés de votre culture personnelle

Présentation : 2 pts